Le sens du terme rationalisation

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **2 (1929)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-118953

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le sens du terme rationalisation

(Extrait de l'organe de l'Institut international pour l'organisation scientifique du travail)

Depuis la Conférence économique de 1927, le terme rationalisation est devenu de plus en plus populaire, mais des doutes subsistent encore quant à sa signification et à son étendue. Il est sans doute possible, en consacrant quelques instants à l'examen des diverses définitions qui en ont été données, d'en concevoir plus clairement le sens.

La Conférence économique internationale a défini ainsi la rationalisation: Ce sont «les méthodes techniques et d'organisation destinées à assurer le minimum de perte de l'effort ou du matériel. Elle comprend l'organisation scientifique du travail («scientific organisation of labour» dans le texte anglais), la standardisation à la fois des matériaux et des produits, la simplification des procédés ainsi que les améliorations dans les méthodes de transport et de mise en vente». Il faut faire deux remarques à propos de cette définition:

1° L'expression anglaise «scientific organisation of Labour» est sans doute la traduction littérale de «organisation scientifique du travail», qui est lui-même l'équivalent français de «scientific management».

2° D'après les résolutions de la Conférence, il est clair que l'expression «scientific management» comprend les études de psychologie individuelle et collective qui ont pour but l'amélioration des conditions de travail à l'intérieur et à l'extérieur des entreprises.

C'est en Allemagne que l'usage du mot rationalisation a pris le plus grand développement. Le Reichskuratorium für Wirtschaftlichkeit, organisme central chargé de l'étude des mesures de rationalisation en Allemagne, a adopté la définition suivante: «La rationalisation consiste à étudier et à appliquer tous les moyens d'améliorer la situation économique générale par une organisation technique et systématique. Son projet est d'élever le niveau des conditions de l'existence par une production de marchandises meilleures, en plus grande quantité et à des prix moindres; toutes les classes de la société doivent y contribuer et la tâche du Reichskuratorium est de stimuler et d'aider ce mouvement.

Il serait possible de donner encore une cinquantaine d'autres définitions. Cependant les deux que nous venons de citer, provenant d'organismes qui font autorité, fournissent une indication suffisamment claire des tendances générales désignées par le mot «rationalisation». Elles présentent du reste beaucoup d'analogie et toutes deux définissent le terme: 1° au point de vue du but à atteindre, 2° au point de vue des méthodes à suivre.

Une courte analyse, conduite de ce double point de vue, nous donnera certainement des résultats intéressants:

1° En ce qui concerne le *but* qu'elle poursuit, la rationalisation marque les débuts d'une nouvelle époque dans la pensée économique. La Conférence économique parle d'atteindre le «minimum» de gaspillage», alors que les efforts du Reichskuratorium tendent positivement vers une amélioration du niveau de l'existence. Mais la Conférence économique adopte dans ses résolutions une attitude analogue à celle du Reichskuratorium en déclarant que la rationalisation est susceptible d'apporter «à la collectivité une stabilité accrue et un niveau plus pratique, l'industrie doit poursuivre un but plus élevé et plus vaste que le profit des entreprises particulières. Notre organisation économique n'existe pas pour enrichir des individus, ce qui arrive incidemment, mais pour rendre service à la communauté.

2° En ce qui concerne les *méthodes* à suivre le Reichskuratorium préconise «une organisation technique et systématique» et la Conférence mentionne explicitement «l'organisation scientifique du travail, la standardisation, la simplification, l'amélioration dans les méthodes de transport et de mise en vente». Elle poursuit dans ses résolutions un examen complet de mouvements, en apparence étrangers les uns aux autres, mais qui contribuent tous à une amélioration du rendement et de la distribution. Ces mouvements, bien qu'on puisse en constater l'existence dans toutes les parties du monde et à tous les niveaux de la vie économique, ont une caractéristique commune: ils appliquent toujours au problème de l'organisation scientifique les méthodes du contrôle intellectuel et les procédés des sciences exactes. F. W. Taylor avait l'habitude de dire, par là qu'il lui était impossible d'en donner une définition en exposant uniquement les méthodes employées. L'organisation scientifique exige en effet, selon lui, une nouvelle tournure d'esprit; elle demande l'abandon de tous les procédés traditionnels et approximatifs qui se sont développés dans les affaires depuis un siècle et un nouvel examen de toute la situation avec l'absence d'idées préconçues, l'intégrité et la méthode qui caractérisent l'homme de science.

Cette conception est contenue dans les définitions que nous avons rappelées. La rationalisation n'est pas seulement un ensemble de nouveaux systèmes et de méthodes; elle entraîne un complet changement de l'attitude de tous ceux qui travaillent dans l'industrie. Elle doit faire naître un nouvel esprit et exige une vision nouvelle qui embrasse non seulement les buts poursuivis par l'entreprise mais aussi tous les moyens d'étudier et de résoudre les problèmes qui, du plus important jusqu'au plus infime, surgissent chaque jour dans la conduite des affaires.